

Soit f un endomorphisme de corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$.

1. Montrer que pour tout x rationnel, on a $f(x) = x$.
2. Montrer que f est croissante.
3. Montrer que $f = \text{Id}_{\mathbb{R}}$.

Analyse

L'exercice permet d'établir un résultat général à connaître. La démarche est classique et fait appel à la densité des rationnels dans l'ensemble des réels.

Résolution

Question 1.

Puisque f est un morphisme de corps, on a : $f(0) = 0$ et $f(1) = 1$.

On montre facilement par récurrence que pour tout entier naturel n on a : $f(n) = n$ (pour l'hérédité, on utilise : $f(n+1) = f(n) + f(1) = f(n) + 1$).

On a ensuite : $f(0) = 0 = f[1 + (-1)] = f(1) + f(-1) = 1 + f(-1)$, d'où $f(-1) = -1$.

Pour tout n entier négatif, on a alors :

$$f(n) = f(-|n|) = f(-1 \times |n|) = f(-1) \times f(|n|) = -1 \times |n| = -|n| = n$$

En définitive, pour tout entier n , on a : $f(n) = n$.

Soit maintenant un entier n non nul. On a :

$$f(1) = 1 = f\left(n \times \frac{1}{n}\right) = f(n) \times f\left(\frac{1}{n}\right) = n \times f\left(\frac{1}{n}\right)$$

On en déduit immédiatement : $f\left(\frac{1}{n}\right) = \frac{1}{n}$.

Soit enfin $x = \frac{p}{q}$ un rationnel. On a :

$$f(x) = f\left(\frac{p}{q}\right) = f\left(p \times \frac{1}{q}\right) = f(p) \times f\left(\frac{1}{q}\right) = p \times \frac{1}{q} = \frac{p}{q} = x$$

Finalement :

Si f est un endomorphisme de corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$ alors :

$$\forall x \in \mathbb{Q}, f(x) = x.$$

Question 2.

Pour tout x réel positif, on a :

$$f(x) = f\left(\sqrt{x^2}\right) = \left(f\left(\sqrt{x}\right)\right)^2 \geq 0$$

Soit alors deux réels x et y tels que $x \leq y$.

On a : $y - x \geq 0$, d'où, d'après ce qui précède : $f(y - x) = f(y) - f(x) \geq 0$. Soit :

$$f(x) \leq f(y).$$

L'application f est bien croissante.

Si f est un endomorphisme de corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$ alors f est croissante.

Question 3.

Nous allons utiliser ici la densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} .

D'après la première question, nous avons déjà : $\forall x \in \mathbb{Q}, f(x) = x$.

Soit alors $x \in \mathbb{Q} \setminus \mathbb{R}$.

Nous allons raisonner par l'absurde en supposant $f(x) \neq x$, par exemple $f(x) > x$ (le raisonnement qui suit serait tout à fait similaire en supposant $f(x) < x$).

On considère alors l'intervalle $I =]x; f(x)[$. \mathbb{Q} étant dense dans \mathbb{R} , il existe un rationnel q dans I . On a donc : $f(x) > q > x$.

Comme $q > x$, que $f(q) = q$ et que l'application f est croissante, on a : $f(q) = q \geq f(x)$.

Il en résulte : $f(x) > q \geq f(x)$ d'où $f(x) > f(x)$, ce qui est absurde.

Ainsi, on a : $f(x) = x$.

Si f est un endomorphisme de corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$ alors $f = \text{Id}_{\mathbb{R}}$.

On a la réciproque puisque l'identité de \mathbb{R} est clairement un morphisme de corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$.

Résultat final

Le seul endomorphisme de corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$ est l'identité.